TOUTE LA LUMIÈRE SUR LES SEGPA

BILAN RÉGION SUD

2025-2026



© Collège Lou Garlaban • Aubagne

Et avec le soutien national de :

SYNTHÈSE

ANNÉE 2025-2026

21
COLLÈGES

350
ÉLÈVES
DE LA 6E À LA 3E

44
ENSEIGNANTS

6
DÉPARTEMENTS

4
COORDINATIONS
LOCALES

23
INTERVENANTS
ARTISTIQUES

20
COURTS MÉTRAGES
+ 2 AFFICHES
+ TROPHÉES

36H
D'INTERVENTIONS
ARTISTIQUES PAR CLASSE
+ PARCOURS DE SPECTATEUR

FESTIVAL INTERNATIONAL
FILMS D'ÉCOLES
6 MAI 2026
CINÉMA MIRAMAR
CANNES

FESTIVAL ALPIN
04-05
26 MAI 2026
LE CINÉMATOGRAPHE
CHÂTEAU-ARNOUX

FESTIVAL
VAUCLUSE
9 JUIN 2026
CINÉMA UTOPIA
AVIGNON

FESTIVAL
BOUCHES-DU-RHÔNE
16 JUIN 2026
CINÉMA L'ALHAMBRA
MARSEILLE

PRÉAMBULE

En 2025-2026, *Toute la lumière sur les SEGPA* poursuit son développement dans la Région Sud, avec une dynamique qui reste toutefois hétérogène selon les territoires. Si certains départements connaissent une progression importante du nombre d'établissements engagés et bénéficient désormais d'un cadre de coordination bien structuré, d'autres restent confrontés à des freins liés notamment à la mobilisation des partenaires et à la recherche de financements.

Le Vaucluse connaît cette année une progression particulièrement marquée, avec un nombre d'établissements participants qui a doublé. Cette dynamique témoigne de l'intérêt croissant des équipes pour le dispositif et de la consolidation progressive de son implantation dans le département, avec l'appui du cinéma Utopia, future coordination départementale.

À l'échelle de l'académie d'Aix-Marseille, la mise en place d'une formation académique commune aux différents départements constitue une autre avancée importante. Elle permet de renforcer l'accompagnement des équipes pédagogiques et de favoriser le partage de pratiques entre enseignants et partenaires.

L'arrivée de la Cinémathèque de montagne comme coordination dans les Hautes-Alpes contribue également à une meilleure structuration du fonctionnement du dispositif dans cette partie du territoire.

Dans les Alpes-Maritimes et le Var, le développement de *Toute la lumière sur les SEGPA* est plus progressif. La consolidation des partenariats locaux et la recherche de financements adaptés constituent encore des enjeux importants pour permettre au dispositif de s'inscrire durablement dans ces territoires.

Enfin, le nombre de classes engagées à l'échelle régionale ne permet désormais plus d'accueillir l'ensemble des participants au sein de l'Alhambra pour un festival régional. Cette évolution conduit à privilégier l'organisation de restitutions locales, au plus près des établissements et des territoires.

Cette année ont ainsi été organisés le premier festival alpin au Cinématographe, réunissant les classes des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes, ainsi que le premier festival Vaucluse au cinéma Utopia.

L'objectif est de faire évoluer le fonctionnement régional de *Toute la lumière sur les SEGPA* vers une organisation plus territorialisée et autonome, l'Alhambra ayant jusqu'à présent assuré la coordination régionale.

LES TERRITOIRES
ET ÉTABLISSEMENTS

21 établissements participants, répartis dans 6 départements de la Région Sud

18 établissements relèvent de l'académie d'Aix-Marseille, principal territoire d'implantation du dispositif dans la région. Le réseau régional reste majoritairement implanté dans les Bouches-du-Rhône, tandis que le Vaucluse connaît une progression particulièrement marquée.

Une ouverture à de nouveaux établissements

En 2025-2026, 4 établissements sur 21 sont de nouveaux participants, soit 19 % du réseau :

- Collège Henri Wallon – Var
- Collège Denis Diderot – Vaucluse
- Collège Marcel Pagnol – Pertuis – Vaucluse
- Collège Charles de Gaulle – Apt – Vaucluse

Cette ouverture répond aux sollicitations des établissements scolaires, en particulier dans les territoires qui apparaissent prioritaires, notamment les QPV et les territoires ruraux, tout en veillant à maintenir un équilibre entre l'accueil de nouveaux établissements et la poursuite du projet avec ceux déjà engagés.

Une diversité de contextes, une forte présence dans les territoires prioritaires

Les 21 établissements participants à l'édition 2025-2026 se répartissent entre 15 établissements urbains et 6 établissements ruraux, dont 9 relèvent de l'éducation prioritaire (REP).
Ils sont très majoritairement situés dans des quartiers prioritaires ou leur environnement immédiat : 20 des 21 établissements participants sont situés en QPV ou à proximité immédiate d'un ou plusieurs QPV.

Des établissements accueillant des publics socialement plus fragiles

Les établissements participant à *Toute la lumière sur les SEGPA* dans la Région Sud présentent un IPS moyen de 89, contre 106,2 à l'échelle nationale.
L'écart de plus de 17 points souligne l'implantation du dispositif dans des établissements accueillant, en moyenne, des élèves issus de contextes sociaux nettement moins favorisés que l'ensemble des collèges français.

Coordination locale	Département	Collège	CP	Ville	Académie
Cannes cinéma	Alpes-Maritimes	Collège Pierre Bonnard	06110	Le Cannet	Nice
	Alpes-Maritimes	Collège Les Bréguières	06800	Cagnes-sur-Mer	Nice
	Var	Collège Henri Wallon	83500	La Seyne-sur-Mer	Nice
Cinéma Alhambra	Bouches-du-Rhône	Collège Mont-Sauvy	13660	Orgon	Aix-Marseille
		Collège Marcel Pagnol	13500	Martigues	Aix-Marseille
		Collège Joseph D'Arbaud	13300	Salon-de-Provence	Aix-Marseille
		Collège Lou Garlaban (affiche)	13400	Aubagne	Aix-Marseille
		Collège des Caillols	13012	Marseille	Aix-Marseille
		Collège Jean-Claude Izzo	13002	Marseille	Aix-Marseille
		Collège Robert Morel	13200	Arles	Aix-Marseille
		Collège Edouard Manet	13014	Marseille	Aix-Marseille
		Collège Emilie de Mirabeau	13700	Marignane	Aix-Marseille
	Vaucluse	Collège Denis Diderot	84700	Sorgues	Aix-Marseille
		Collège Marcel Pagnol	84120	Pertuis	Aix-Marseille
		Collège Charles de Gaulle	84400	Apt	Aix-Marseille
		Collège Paul Gauthier	84300	Cavaillon	Aix-Marseille
		SEGPA du Lavarin	84000	Avignon	Aix-Marseille
		Collège François Raspail	84200	Carpentras	Aix-Marseille
Cinémathèque de Montagne	Hautes-Alpes	Collège des Garçins	05100	Briançon	Aix-Marseille
Le Cinématographe	Alpes-de-Haute-Provence	Collège Pierre Gassendi	04000	Digne-les-Bains	Aix-Marseille
		Collège Jean Giono	04100	Manosque	Aix-Marseille

LA FORMATION
DES ENSEIGNANTS

Les enseignants bénéficient de formations et d'accompagnements adaptés aux réalités et aux besoins de chaque territoire : travail autour du film *Fragile*, découverte de ressources et d'outils d'éducation aux images, ou encore intervention de conseillers pédagogiques.

Dans l'académie d'Aix-Marseille, la formation *Toute la lumière sur les SEGPA* a été inscrite au Plan académique de formation de la DAAC :
26 septembre 2025 – Webinaire « Associer les élèves au processus de création de A à Z »
Un temps en visioconférence consacré aux partages de pratiques entre enseignants.
10 octobre 2025 – Journée de mise en pratique autour de dispositifs filmiques simples
Cette journée avait pour objectif d'expérimenter les différentes étapes de création d'un court métrage et de permettre aux enseignants de repartir avec des outils directement réexploitables avec leurs élèves.

- Au cinéma l'Alhambra : enseignants des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, avec l'intervenante Charlotte Penchenier.
- Au Cinématographe : enseignants des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes, avec l'intervenant Boris Nicot.

Le webinaire a été jugé pertinent ou très pertinent par 10 des 11 enseignants des Bouches-du-Rhône interrogés. Son intérêt apparaît toutefois plus variable selon l'expérience des participants : particulièrement utile pour les nouvelles équipes, il a également permis aux enseignants déjà engagés dans le projet de mettre en mots et de partager leurs pratiques et leurs compétences.

Les journées pratiques en présentiel ont, quant à elles, recueilli des retours très positifs. Elles ont permis de consacrer davantage de temps à l'expérimentation et à la mise en œuvre pédagogique. Les enseignants interrogés soulignent le caractère concret et transférable des apports : 9 sur 11 jugent le contenu de la formation adapté à leurs besoins. Ils expriment néanmoins le souhait de disposer de davantage de temps en présentiel et d'échanges de pratiques entre enseignants.
Dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes, l'ouverture de la formation à des enseignants ne participant pas à *Toute la lumière sur les SEGPA*, mais engagés dans d'autres projets cinéma, a également été appréciée. Elle a permis de faire connaître le dispositif et de créer de nouvelles dynamiques autour de l'éducation aux images.
Dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, l'importance des effectifs nécessite d'organiser des journées de formation distinctes par département. Pour l'année prochaine, à l'issue du bilan mené avec les coordinations et les partenaires, il a aussi été décidé de ne plus intégrer de visioconférence au Plan académique de formation.


© Alhambra • Formation au Cinématographe

DES PARCOURS ARTISTIQUES ET CULTURELS DIVERSIFIÉS



© Alhambra • Séance de *Fragile* avec l'actrice Tassadit Mandi

LE FILM COMMUN
FRAGILE

Le choix de *Fragile*, d'Emma Benestan, comme film commun de l'édition a été jugé pertinent ou très pertinent par 100 % des enseignants interrogés.

Le film a été utilisé comme point de départ pour aborder avec les élèves des thématiques faisant écho à leurs préoccupations d'adolescents, comme les relations filles-garçons, l'amour et les sentiments. Il a également permis d'ouvrir le débat, de développer leur culture cinématographique, de découvrir le langage du cinéma et de nourrir la préparation de leur propre court métrage.

Une journée de projection dédiée a été organisée à l'Alhambra le 27 novembre 2025, en présence de Tassadit Mandi, interprète de la grand-mère dans le film, qui a pu échanger avec les élèves.
Fragile a également été programmé lors des restitutions organisées au Cinématographe pour les classes des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes, au cinéma Utopia pour les classes du Vaucluse, ainsi que dans les salles de cinéma de proximité pour les classes de l'académie de Nice.

Au-delà de la réalisation du court métrage, plusieurs classes ont bénéficié cette année de parcours artistiques et culturels complémentaires, en lien avec les ressources et les partenaires de leur territoire.
À titre d'exemple :

- Certaines classes participent notamment au dispositif *Collège au cinéma*, permettant aux élèves de découvrir d'autres œuvres et d'enrichir leur expérience de spectateur. Ces découvertes peuvent également être réinvesties dans leurs propres créations : les élèves du collège Marcel Pagnol de Martigues ont ainsi intégré un clin d'œil à *The Truman Show* dans leur court métrage *Le Pagnol Show*.
- À Carpentras, les élèves du collège François Raspail ont créé une comédie musicale en slam, avec un travail d'écriture et d'enregistrement dans l'espace webradio de l'établissement.
- À Pertuis, les élèves du collège Marcel Pagnol ont bénéficié, grâce aux contreparties du partenariat avec la Fondation TotalEnergies et le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, d'un parcours autour de l'opéra *Orfeo*. Celui-ci a associé découverte des ateliers du Festival, atelier d'écriture avec un auteur et spectacle, offrant aux élèves une immersion dans l'univers du spectacle vivant et de ses métiers.


© Collège Marcel Pagnol • Martigues

COLLÈGE DENIS DIDEROT SORGUES

Présentation du court métrage *Emprise*

Nous sommes partis du mot « FRAGILE ».
Nous avons répondu aux questions : qui ? quand ? et pourquoi ?
Et nous sommes arrivés à la conclusion que tout le monde est fragile quelque soit le sexe où l'âge.
Mais pourquoi est-on fragile ?

Nous nous sommes interrogés sur ce qui nous rend fragile au quotidien.
Nous avons réfléchi collectivement et nous avons eu plusieurs idées.
Nous sommes fragiles au niveau santé (fragilité des os, de la peau),
au niveau physique (force, fatigue)
et nous sommes fragiles au niveau mental (sensibilité, émotions, amour, amitié, identité).

Nous nous sommes intéressés à notre fragilité mentale et avons hésité entre deux sujets : l'identité et les dangers du téléphone portable.

Pour être au plus proche de nos préoccupations nous avons choisi les dangers du téléphone.
Le téléphone portable peut nous couper du monde et des amis,
nous rendre addict / dépendant,
nous rendre malade (migraine, baisse de la vue, problème de dos),
ou encore nous abrutir en réfléchissant à notre place...

LES RESTITUTIONS

Les restitutions constituent un temps fort du dispositif : elles permettent de valoriser les films réalisés, de donner aux élèves l'occasion de présenter leur travail à l'oral et de mettre en lumière chaque production à travers des projections, des rencontres et, selon les territoires, une remise de prix par un jury.
En 2025-2026, plusieurs formats de restitution ont été organisés dans les départements, témoignant d'une volonté croissante de développer des temps de valorisation au plus près des territoires.

Bouches-du-Rhône – Festival départemental

Comme chaque année, le festival des Bouches-du-Rhône a réuni les 8 classes ayant réalisé un court métrage, ainsi que la classe en charge de l'affiche et les classes engagées dans la création des trophées. La classe du collège Henri Bosco de Vitrolles a également été invitée, en OFF du festival, ainsi que la classe du collège Henri Wallon, seul établissement participant du Var.
La comédienne Tassadit Mandi, qui interprète la grand-mère dans *Fragile*, a présidé le jury.

Alpes-Maritimes – Cannes

Les deux films réalisés dans le cadre de TLS ont été projetés au cinéma Miramar à Cannes, dans le cadre du Festival international du film des écoles de cinéma, le 6 mai. La projection a réuni environ 190 personnes.

Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes – Premier festival alpin

Le premier festival alpin a été organisé au Cinématographe, réunissant les classes des deux départements.

Vaucluse – Premier festival départemental

Le cinéma Utopia a accueilli le premier festival Vaucluse, marquant une nouvelle étape dans la structuration du dispositif dans le département.



© Alhambra • Festival Vaucluse • Cinéma Utopia

Toute la lumière sur les SEGPA

Festival

affiche réalisée par les classes de 6ème et 5ème de la segpa du Lavarin collège Anselme Mathieu

Dispositif national d'éducation artistique et culturelle





AVIGNON
UTOPIA
MANUTENTION
LE 9 JUIN 2026

TOUTE LA LUMIÈRE SUR LES SEGPA · l'Alhambra Pôle régional d'éducation aux images · UTOPIA · Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur · Académie d'Aix-Marseille · Égal Accès · Fondation Groupe EDF · Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse · CNC centre national du cinéma et de l'image animée · TotalEnergies Fondation

ÉTUDE D'IMPACT

Depuis 2022, *Toute la lumière sur les SEGPA* fait l'objet d'une étude d'impact menée en partenariat avec l'Observatoire des publics et des pratiques de la culture – Sciences & société, Mesopolhis (UMR 7064), rattaché à Aix-Marseille Université et au CNRS. Cette étude se poursuit d'année en année afin de documenter les effets du projet et d'enrichir progressivement l'analyse de son impact.
Elle croise plusieurs sources et points de vue : entretiens qualitatifs auprès des enseignants et des coordinations locales, questionnaires adressés aux élèves en début et en fin de projet, ainsi que questionnaires auprès des enseignants, des intervenants, des coordinateurs et des familles.
Les principaux résultats sont présentés dans le bilan national de *Toute la lumière sur les SEGPA*. La présente partie propose un éclairage spécifique à la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à partir des données recueillies auprès des participants du territoire, afin de mettre en évidence quelques tendances et résultats particulièrement significatifs à l'échelle régionale.

Les réponses des élèves de la Région Sud font apparaître une évolution globalement positive entre le début et la fin du projet, notamment en matière de fierté de participer, de prise de parole, de capacité à aller au bout d'une tâche, d'écriture et de proposition d'idées.
Ces résultats font apparaître une évolution des perceptions et des capacités déclarées dans les réponses recueillies entre le début et la fin de l'année. Ils doivent toutefois être interprétés avec précaution : les deux vagues de questionnaires ne permettent pas un suivi individuel de l'ensemble des élèves, même si certains ont répondu aux deux questionnaires.

Quelques repères sur l'échantillon
228 réponses recueillies auprès de 15 collèges de la Région Sud :

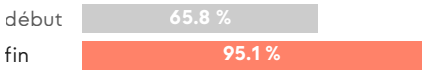
- 228 élèves interrogés : 164 réponses en début d'année et 64 en fin d'année.
- 53% garçons et 47% filles, avec un âge moyen de 13 ans, de la 6e à la 3e.
- Les établissements participants présentent des contextes variés, avec des IPS allant de 73 à 108 et des situations allant de l'urbain au rural, avec ou sans éducation prioritaire.

LES EFFETS DU PROJET **SUR LES ÉLÈVES**

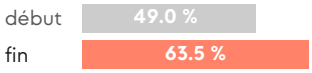
Une progression sur plusieurs indicateurs

Entre le début et la fin de l'année, les réponses font apparaître une progression sur l'ensemble des indicateurs observés, avec une hausse particulièrement marquée de la fierté de participer au projet.

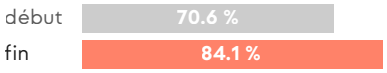
Fierté de participer au projet



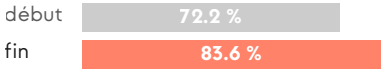
Propose des idées en classe



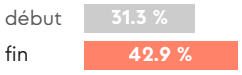
Se sent capable de prendre la parole en classe



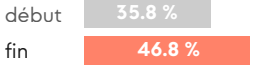
Se sent capable d'écrire un texte de 10 lignes



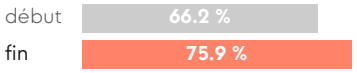
Se sent à l'aise en étant filmé



Se sent capable de prendre la parole en public



Se sent capable d'aller au bout d'une tâche facilement



La fierté de participer

La fierté de participer est l'indicateur qui connaît la progression la plus importante : elle passe de 65,8 % à 95,1 %, soit une progression de 29,3 points entre les deux vagues.
Les autres évolutions vont dans le même sens : les élèves déclarent davantage proposer des idées, prendre la parole en classe, écrire un texte de dix lignes, parler devant un public ou se sentir à l'aise face à la caméra.

Des écarts persistants entre filles et garçons

Les réponses font apparaître deux écarts entre filles et garçons, dans la même direction :

- Être à l'aise face à la caméra : 43 % des garçons se déclarent « très bons », contre 25 % des filles.
- Parler devant un public : 32 % des garçons se déclarent à l'aise, contre 18 % des filles.

Ces écarts montrent que les filles se déclarent moins à l'aise que les garçons dans deux situations d'exposition particulièrement présentes dans le projet : être face à la caméra et prendre la parole devant un public. Ils constituent un point de vigilance dans l'accompagnement des élèves, notamment dans les situations qui sollicitent la confiance en soi et l'expression devant les autres.



© Alhambra • Collège Pierre Bonnard • Le Cannet

LES EFFETS DU PROJET **SUR LES ÉLÈVES**

Une progression confirmée dans les collèges ayant répondu aux deux vagues

Pour limiter l'effet lié à la composition différente des deux échantillons, une analyse spécifique a été menée auprès des quatre collèges ayant répondu aux questionnaires en début et en fin d'année : Les Garçins (Briançon), Les Bréguières (Cagnes-sur-Mer), Marcel Pagnol (Pertuis) et Pierre Bonnard (Le Cannet).

Cette comparaison fait apparaître une progression comparable de la fierté de participer au projet : celle-ci passe de 60,4 % à 93 %, soit +32,6 points.

Des tendances différentes selon l'âge

Une autre tendance apparaît dans les réponses recueillies en début d'année : le sentiment d'aisance face à la caméra semble diminuer avec l'âge des élèves. Les réponses de début d'année permettent de comparer les niveaux de 6e, 5e et 4e. Les données concernant les élèves de 3e n'étant pas suffisamment nombreuses pour permettre une comparaison, elles ne sont pas présentées ici.

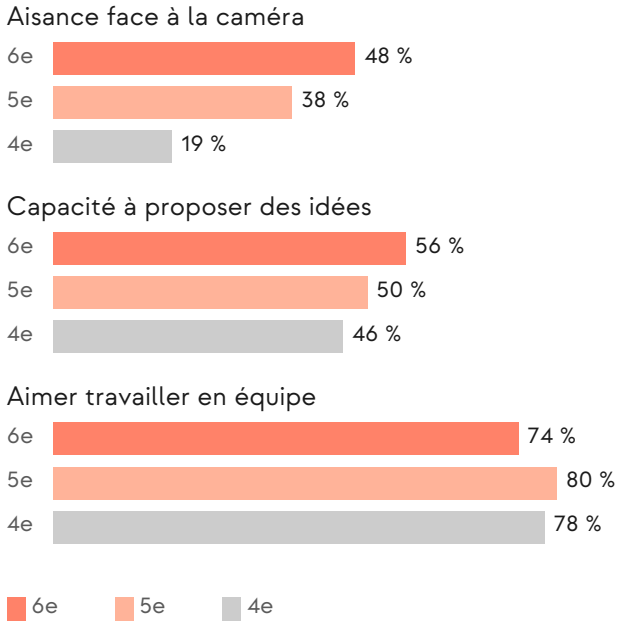
Cette évolution peut notamment être mise en regard des transformations qui interviennent au début de l'adolescence : davantage de pudeur, une attention accrue au regard des autres et une plus grande conscience de son image. La place importante des images et des réseaux sociaux dans les pratiques des adolescents peut également constituer un élément de contexte à prendre en compte, l'exposition de soi et le regard des pairs pouvant devenir plus prégnants avec l'âge.

La tendance est également légèrement décroissante pour la capacité à proposer des idées.

À l'inverse, le fait d'aimer travailler en équipe reste relativement stable, avec même une légère progression entre la 6e et les niveaux suivants.

Ces données doivent être considérées comme des tendances : la comparaison porte ici sur trois niveaux de classe et sur les réponses recueillies en début d'année.

TENDANCES SELON L'ÂGE



Note : les élèves de 3e ne sont pas présentés, faute d'effectif suffisant.

LE REGARD DES ENSEIGNANTS
SUR LES ÉVOLUTIONS DES ÉLÈVES

Quatre équipes enseignantes, issus de quatre établissements, ont renseigné un bilan en fin de projet. Ces retours qualitatifs font apparaître des constats convergents, qui viennent éclairer et compléter les tendances observées dans les questionnaires élèves.

Confiance en soi et estime de soi : un changement largement observé

L'estime de soi et la confiance en soi sont explicitement citées par les enseignants comme un objectif initial de leur participation à *Toute la lumière sur les SEGPA*, mais aussi comme un constat établi à l'issue du projet.

Au collège François Raspail, l'équipe enseignante explique ainsi arriver à « renforcer l'estime de soi chez certains élèves fragiles scolairement mais en réussite sur le projet ». Au collège Henri Wallon, le bilan fait état d'élèves qui « ont gagné en confiance en eux » et « ont accepté le regard des autres ». Ces observations font directement écho aux résultats du questionnaire élèves, notamment à la progression de la fierté de participer au projet et à l'évolution de l'aisance déclarée face à la caméra.

Prendre la parole : des progrès parfois spectaculaires

L'évolution de la prise de parole à l'oral ressort nettement des bilans. Les enseignants évoquent notamment des élèves qui osent davantage prendre la parole, s'exprimer face au groupe ou parler devant un auditoire, avec, dans certains cas, des progrès particulièrement marqués chez des élèves qui intervenaient très peu auparavant.

Au collège François Raspail, certains élèves, « pas du tout à l'aise à l'oral » au départ, ont finalement accepté de chanter devant un micro.

D'autres retours qui éclairent les résultats

Au collège Pierre Bonnard, l'évolution observée côté élèves est particulièrement marquée : parmi les quatre collèges ayant répondu aux deux vagues, la proportion d'élèves se déclarant fiers de participer passe de 38 % à 82 %. Le bilan enseignant, qui décrit une expérience « chaque année plus que positive » pour la troisième année consécutive, apparaît cohérent avec cette évolution.

Au collège Pierre Gassendi, le bilan enseignant se distingue par un retour particulièrement positif. L'équipe enseignante décrit une expérience « inoubliable, intéressante, stimulante » et ne relève aucun point faible.



© Alhambra • Festival 13 • Collège Jean-Claude Izzo



© Collège François Raspail • Carpentras

L'EXPÉRIENCE DE TERRAIN **DES INTERVENANTS**

Sept intervenants ont renseigné un bilan en fin de projet. Leurs retours qualitatifs font apparaître une forte convergence autour de la posture professionnelle adoptée avec les élèves et des conditions qui permettent d'installer un climat de confiance. Ils apportent également plusieurs exemples concrets qui font écho aux évolutions observées dans les questionnaires élèves.

Une posture professionnelle fondée sur la confiance et l'exigence

Presque tous les intervenants décrivent une même approche relationnelle : ne pas infantiliser les élèves, être à leur écoute, accueillir leurs idées et les considérer comme de véritables membres d'une équipe de tournage.

L'idée de les traiter comme des professionnels revient de manière particulièrement nette. Elsa Hellemans explique ainsi : « Je les considère comme une équipe de tournage, je suis très exigeante avec eux, mais aussi très professionnelle, je ne les infantilise pas. » Samuel Domingo et David Verucchi évoquent de leur côté le fait de « parler horizontalement » avec les élèves et d'adopter « leur langage ».

Cette posture apparaît comme un fil rouge dans les sept témoignages : la confiance ne passe pas par un abaissement des exigences, mais au contraire par la reconnaissance des élèves comme capables de prendre part pleinement à une démarche de création.

Des situations qui donnent à voir les évolutions observées

Deux témoignages font particulièrement écho aux résultats quantitatifs recueillis auprès des élèves.

Prendre la parole. Au collège Marcel Pagnol (Pertuis), Samuel Domingo rapporte un moment particulièrement significatif : « Le jour où les professeurs m'ont dit qu'une élève avait pris la parole en classe pour la première fois dans l'année pour parler du tournage. »

Trouver sa place dans le groupe. Au collège François Raspail, Elsa Hellemans raconte le cas d'une élève isolée en début d'année, à qui un camarade tend le trophée à l'issue du projet en lui disant que celui-ci était aussi le sien. L'intervenante observe qu'elle « fait désormais partie du groupe ». Ce témoignage donne une illustration concrète des évolutions de cohésion et de relations entre élèves également relevées dans les bilans enseignants.

LE PROJET VU DEPUIS **LES FAMILLES**

Les retours des familles portent sur 15 questionnaires recueillis auprès de deux établissements de la Région Sud (le collège Marcel Pagnol à Pertuis et le collège Les Bréguières à Cagnes-sur-Mer). Ils constituent un éclairage complémentaire aux questionnaires élèves et aux retours des équipes, en donnant à voir les effets du projet tels qu'ils sont perçus dans le cadre familial.

Le projet sort du collège

- 67 % des parents indiquent que leur enfant parle très souvent du projet ;
- 100 % indiquent qu'il leur en parle au moins parfois ;
- 67 % des familles ont parlé du projet dans leur entourage.

Le projet devient ainsi un sujet de conversation et de partage au sein des familles, et dépasse le cadre strictement scolaire.

Le film devient un objet de fierté familiale

La fierté et la satisfaction ressortent comme les sentiments dominants exprimés par les parents. Les témoignages soulignent le plaisir de découvrir le film, de voir son enfant à l'écran et de constater le travail accompli collectivement.
La réalisation devient ainsi un support concret de valorisation de l'enfant et de son travail.

Des effets perçus sur les enfants

Les familles font majoritairement état d'effets positifs sur leur enfant. Elles évoquent notamment la fierté du travail accompli, la motivation, la confiance en soi et, pour certains, une plus grande aisance à l'oral ou une évolution du comportement.
Ces observations font écho aux résultats recueillis auprès des élèves à l'échelle de la Région Sud, notamment autour de la fierté, de la confiance en soi et de la motivation.

Un regard plus positif sur la SEGPA

Les réponses font également apparaître une évolution positive du regard porté sur la SEGPA. Le projet semble contribuer à valoriser les élèves et leurs réalisations, mais aussi à faire évoluer la perception de leur parcours scolaire.

Les réponses recueillies rappellent toutefois que les représentations négatives de la SEGPA restent présentes, soulignant l'importance de cet enjeu dans le projet.



© Alhambra • Festival Vaucluse • Collège François Raspail • Carpentras



© Alhambra • Collège Henri Wallon • La Seyne-sur-Mer



© Collège Pierre Gassendi • Digne-les-Bains



© Collège des Garçins • Briançon



© Alhambra • Collège François Raspail • Carpentras



© Alhambra • Collège Pierre Bonnard • Le Cannet

« DE ME VOIR DANS UN GRAND ÉCRAN C'EST COMME UNE JOIE QUI S'EST PROPAGÉE DANS TOUT MON CORPS. J'ÉTAIS TELLEMENT CONTENT, C'ÉTAIT ÉMOUVANT À LA FOIS AUSSI. »

Élève du collège Marcel Pagnol, Pertuis

« Je m'attendais à ce que ça soit juste un petit film montré aux parents (..) Cette journée elle est incroyable. »

Élève du collège Paul Gauthier, Cavaillon

« Nous sommes très fiers d'avoir participé à cette belle aventure. »

Élève du collège Marcel Pagnol, Pertuis

« La relation à l'élève est un levier pédagogique à part entière et non un préalable secondaire. »

Enseignante au collège Pierre Bonnard, Le Cannet

« La relation entre les élèves s'est nettement améliorée au fur et à mesure du projet. Aujourd'hui, ils se parlent, se disent bonjour, travaillent ensemble, filles et garçons. »

Enseignante au collège Henri Wallon, La Seyne-sur-Mer

« ÇA A CRÉÉ PLUS **D'AMITIÉ. »**

Élève du collège Marcel Pagnol, Pertuis

« Entre les élèves et moi s'est créée une réelle relation de confiance, et également avec leurs familles. »

Enseignante au collège Henri Wallon, La Seyne-sur-Mer

« Les élèves étaient tous contents de faire le film car ils étaient tous ensemble »

Élèves de la SEGPA du Lavarin, Avignon

« C'ÉTAIT GÉNIAL, **CROYEZ EN VOS RÊVES »**

Élève du collège Marcel Pagnol, Pertuis

PERSPECTIVES

Le développement de *Toute la lumière sur les SEGPA* en Région Sud fait aujourd'hui apparaître un enjeu de structuration, de pérennisation et de développement, en réponse aux sollicitations des territoires. L'objectif est de consolider progressivement un fonctionnement permettant aux différents départements de s'appuyer sur une coordination structurée, à l'image de ce qui existe aujourd'hui dans les Bouches-du-Rhône.

Structurer les coordinations et les partenariats à l'échelle des territoires

- Consolider les coordinations existantes et accompagner leur développement, afin de renforcer durablement l'implantation du dispositif dans les différents départements.
- Mieux structurer les financements, notamment en travaillant à un soutien de la DRAC directement aux coordinations départementales, afin de ne plus faire systématiquement transiter les financements par l'Alhambra.
- Développer les partenariats avec les Départements dans les territoires qui ne sont pas encore engagés.
- Maintenir et accompagner la dynamique dans les territoires déjà mobilisés, tout en poursuivant le développement dans les départements où le dispositif reste encore peu implanté.

Quelques enjeux territoriaux identifiés

- Vaucluse : maintenir la dynamique engagée et poursuivre les échanges avec le Département afin de favoriser son association au projet.
- Var : approfondir le travail engagé pour permettre un développement plus important du dispositif.

Renforcer le partenariat avec l'Éducation nationale

La structuration des collaborations avec l'Éducation nationale constitue également un enjeu pour accompagner le développement du dispositif. L'appui des inspecteurs ASH, des conseillers pédagogiques et des conseillers de la DAAC peut contribuer à renforcer son inscription dans les politiques éducatives et à faciliter son déploiement auprès des établissements.

La mise en place de la formation académique dans l'académie d'Aix-Marseille constitue à ce titre un exemple intéressant : elle favorise une collaboration entre les différents partenaires éducatifs et culturels et permet de renforcer l'inscription du projet dans une dynamique commune à l'échelle académique.

CINÉMA ALHAMBRA
2 rue du cinéma, 13016 Marseille

Cécile Durieux • coordination nationale
06 87 55 44 84
coordination@toutelalumieresurlessegpa.com

toutelalumieresurlessegpa.com

